A black and white portrait of Abbé Pierre, a French priest and activist. He is shown from the chest up, wearing a dark clerical jacket with a large cross pendant. He has a beard and is looking directly at the camera with a serious expression. He is holding a pen over a stack of papers. On his left sleeve, there is a patch with an anchor and the word 'VERCORS'.

APRÈS 10 ANS
TOUJOURS
PRÉSENT

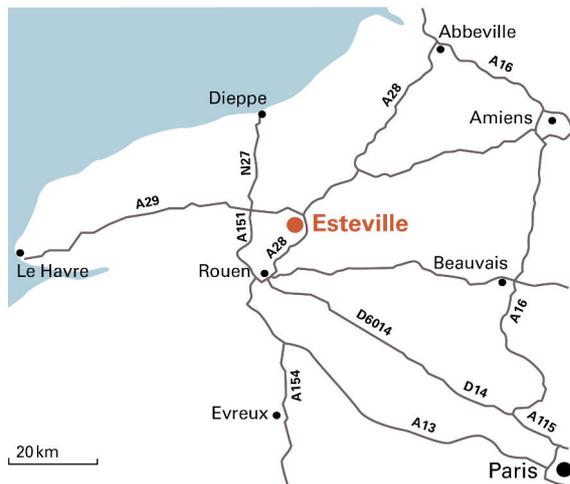
DOSSIER
DE
PRESSE

2017 : 10ème anniversaire du décès de l'abbé Pierre

Dossier de presse réalisé par le
Centre abbé Pierre - Emmaüs (lieu de mémoire d'Esteville)
à l'occasion des dix ans du décès de l'abbé Pierre.

Sommaire :

| | |
|--|---------|
| L'héritage de l'abbé Pierre | page 3 |
| L'abbé Pierre intime | page 12 |
| Biographie de l'abbé Pierre | page 21 |
| Le Centre abbé Pierre - Emmaüs d'Esteville | page 43 |
| 10 ans après : évènements principaux et contacts | page 47 |



CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÛS
LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE

ROUTED'EMMAÛS, F-76690 ESTEVILLE
TÉL 33(0)2 35 23 87 76

www.centre-abbé-pierre-emmaus.org

POUR TOUTE CORRESPONDANCE : L'CAPE
280 ROUTE DE CAILLY, F-76690 ESTEVILLE

SIRET : 528 207 319 000 13
contact@centre-abbé-pierre-emmaus.org





L'héritage de l'abbé Pierre



Un bilan extraordinaire, des actions pérennes

L'abbé Pierre est une des rares personnes dont on peut dire, qu'au cours de sa vie, il a sauvé des milliers de personnes, créé des milliers d'emplois et construit des milliers de logement, en France et dans le monde. Son bilan personnel est tout à fait extraordinaire. Il est l'exemple d'une vie réussie. De plus, son action se prolonge aujourd'hui de multiples manières : avec les personnes qu'il a inspirées, les organisations qu'il a créées, les dispositifs qu'il a suscités... Dix ans après son départ pour « ses grandes vacances », comme il disait, force est de constater cette pérennité.



Au Chili, années 1960

Au-delà d'Emmaüs

L'héritage concret de l'abbé Pierre se trouve bien au-delà d'Emmaüs. L'abbé Pierre a apporté une contribution décisive dans l'élaboration de lois et de politiques publiques : Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948, loi sur l'objection de conscience, 1954 est une date charnière dans l'histoire du logement et de l'aide apportée aux plus démunis, les politiques publiques actuelles en matière de logement lui doivent énormément.... L'abbé Pierre a porté de nombreuses initiatives et façons de faire qui continuent de permettre à de nombreuses personnes de vivre dans la dignité : banque alimentaire, microcrédit, commerce équitable, lutte contre le surendettement des ménages, économie circulaire...



En Equateur, années 1960

Un combat à l'échelle du monde

L'héritage de l'abbé Pierre s'étend au-delà des frontières de la France. Pour lui, « la mondialisation nous conduit, je dirais même nous contraint, à tenter de construire, enfin, un monde fraternel. » Il a toujours adopté un point de vue global sur les problèmes dont souffrent les hommes. Dès le début, des groupes Emmaüs sont créés dans d'autres pays que la France (Belgique, Japon, Argentine...). Le Mouvement Emmaüs est présent aujourd'hui dans une quarantaine de pays d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe. C'est sans compter toutes les conférences et les actions que l'abbé Pierre a mené sur tous les continents. Personne n'a pu identifier encore tous les pays du monde où il a reçu les plus hautes distinctions (Bénin, Liban, Uruguay...) en remerciement de ses contributions efficaces et durables.

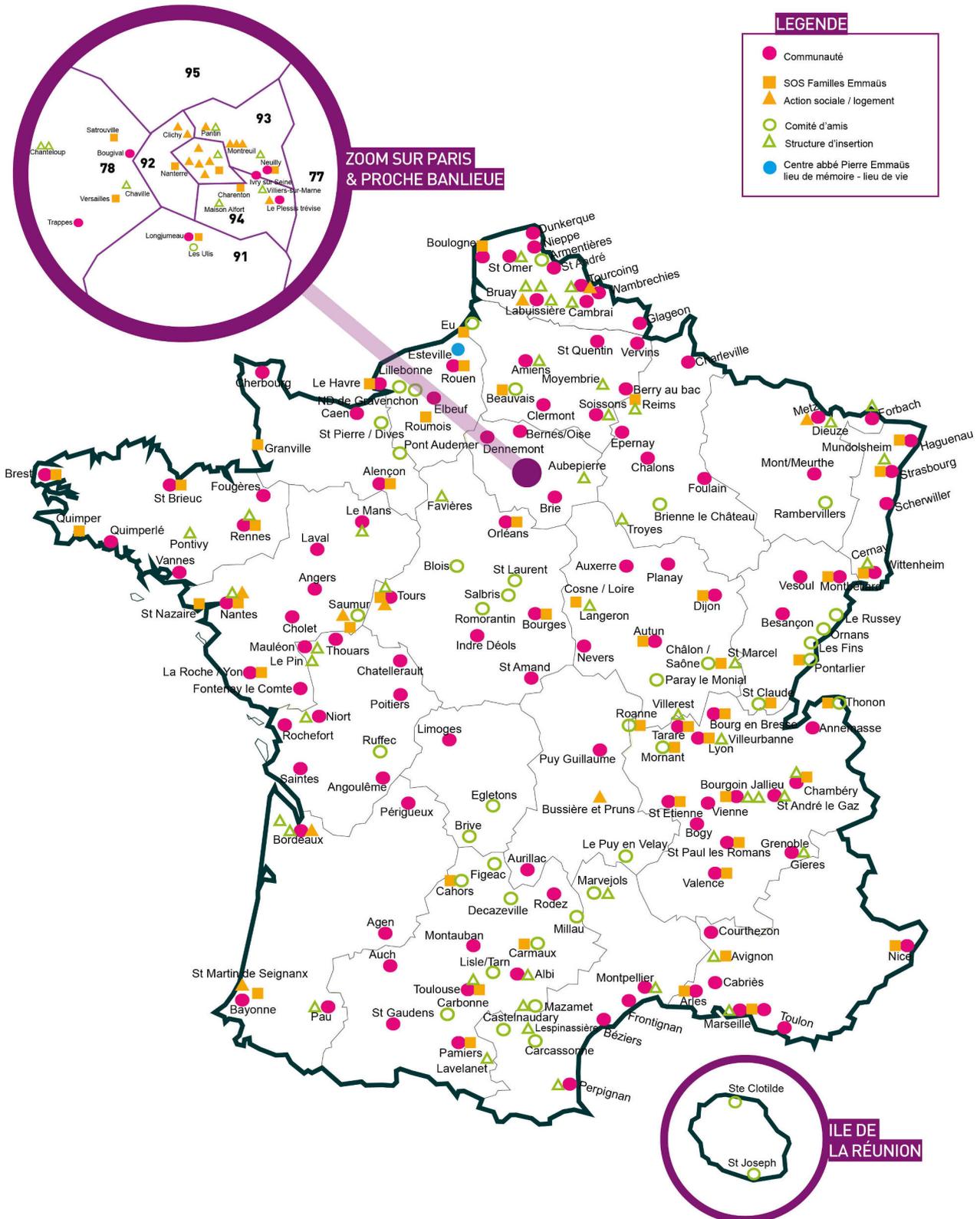


Le Mouvement Emmaüs International : environ 400 groupes dans une quarantaine de pays

Emmaüs aujourd'hui

Le Mouvement Emmaüs déroute parfois par son caractère original. L'abbé Pierre n'était pas un autocrate, il se définissait comme « fondateur et animateur ». Il n'existe pas d'association Emmaüs unique et pyramidale. On parle de « Mouvement Emmaüs » pour désigner ce qui est une fédération d'organisations locales qui ont toutes leur charisme propre et leur domaine d'action. Chaque groupe Emmaüs est autonome, sous la forme d'une association, d'une fondation ou d'une société (entreprise à but socio-économique). Le dénominateur commun est Emmaüs International, dont le siège est à Montreuil en Seine-Saint-Denis, qui fédère environ 400 organisations réparties dans le monde, autour de principes d'actions déterminés en commun. En France, il existe une fédération nationale qui est Emmaüs France.

284 GROUPES EMMAÛS EN FRANCE

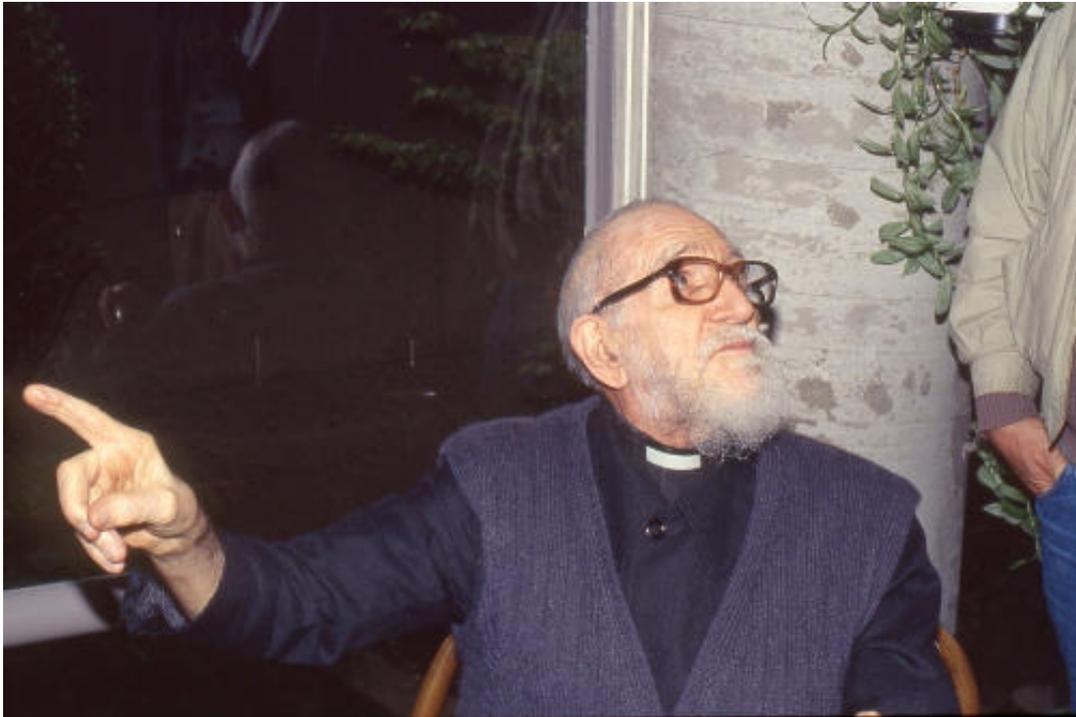




Au Danemark, en 1965

La Communauté Emmaüs

La majorité des groupes Emmaüs sont des communautés, « la racine vivante d'Emmaüs », disait l'abbé Pierre. Les communautés sont des lieux où des personnes en situation d'exclusion, « les compagnons », vivent ensemble et travaillent autour des métiers de la récupération pour venir en aide à d'autres personnes en difficulté. C'est la forme la plus connue d'organisation suscitée par l'abbé Pierre, mais ce n'est pas la seule. D'autres organisations du Mouvement Emmaüs construisent des logements, gèrent des hébergements d'urgence, luttent contre le surendettement, créent des emplois durables ou d'insertion, etc.



Au Japon, en 1993

Les principes d'action du Mouvement Emmaüs

La spécificité du Mouvement Emmaüs repose sur quatre piliers : accueil, travail, solidarité et interpellation. L'accueil des personnes les plus marginalisées, et donc les plus souffrantes, est un point essentiel du combat de l'abbé Pierre et d'Emmaüs aujourd'hui. Le travail est au centre de la pédagogie du Mouvement qui refuse l'assistanat, en proposant aux exclus de devenir acteur de la solidarité. « Viens m'aider à aider les autres » : c'est par cette invitation que l'abbé Pierre sauve Georges Legay, le premier compagnon rencontré en 1949. L'interpellation publique est essentielle. « Devant toute humaine souffrance, emploie-toi non seulement à la soulager sans retard, mais encore à détruire ses causes. Emploie-toi non seulement à détruire ses causes, mais à la soulager sans retard. » (*Manifeste pour un monde meilleur sur la terre des hommes*, 1960). Le Mouvement Emmaüs sait qu'il ne suffit pas de soigner les maux des femmes et des hommes qui souffrent, il faut aussi éveiller les consciences pour établir un monde meilleur. « Il faut que la voix des hommes sans voix empêche les puissants de dormir », disait l'abbé Pierre.



Campagne du Bengale, conférence au Palais d'Orsay, Paris, 1971

Bonté et charité ?

L'abbé Pierre n'aimait pas l'expression « Insurrection de la bonté » que l'on a employée pour désigner l'élan exceptionnel de générosité qui a suivi l'appel radiophonique d'hiver 1954. Il voulait qu'on parle d' « Insurrection de la justice ». Il considérait la charité et la bonté comme un supplément d'âme destiné à se donner bonne conscience. A sa suite, il s'agit d'établir un ordre juste où les droits essentiels de toute personne sont respectés. Le logement, le travail et la dignité sont des dus. La société doit s'organiser pour que tous les hommes vivent dignement.



L'abbé Pierre intime



Discours de Bayeux du Général de Gaulle, le 16 juin 1946

L'abbé Pierre ?

Son nom d'état civil est Henri Grouès, né le 5 août 1912 à Lyon. L'abbé Pierre est son pseudonyme de résistant, l'une de ses quatre identités secrètes pendant la guerre. Les actions de l'abbé Pierre dans la Résistance sont intenses, de 1942 à 1944. A l'époque des rafles, il prend des risques considérables en cachant des citoyens juifs et des patriotes, en leur fournissant des faux documents et en les acheminant en Suisse, de nuit, par delà les Alpes, alors qu'il est vicaire à la cathédrale de Grenoble. Puis il crée et anime un maquis dans le Vercors, le maquis de Malleval. Les jeunes réfractaires au Service du Travail Obligatoire prenaient contact avec l'armée secrète dans le confessionnal de l'abbé Pierre... L'abbé Pierre sera arrêté deux fois, par la Gestapo et la police espagnole, et s'évadera deux fois. Il rejoint l'Afrique du Nord et le Général de Gaulle dont il a sauvé un frère paraplégique lors d'un sauvetage difficile dans les Alpes. L'abbé Pierre a voulu conserver toute sa vie le nom sous lequel il était venu en aide aux plus souffrants, dans les circonstances les plus dramatiques.



Grand Ramassage du 5 avril 1964 à Rouen

La force du faible

L'abbé Pierre a une santé fragile. Dès l'enfance, il est très souvent malade, opéré et en convalescence. Les médecins pronostiquaient une vie brève à cet homme qui a vécu 94 ans ! Malgré ses nombreuses opérations et les périodes où il a dû être hospitalisés, tous les témoins sont unanimes : une énergie étonnante jaillissait de l'abbé Pierre. De sa fragilité sortait une force surprenante .

Un naufrage salutaire

L'abbé Pierre avait peur de l'avion. Ce qui ne l'a pas empêché de voyager toute sa vie dans de nombreux pays. En 1963, par crainte d'un trajet aérien difficile, entre l'Uruguay et l'Argentine, il choisit de traverser le Rio de La Plata en bateau. Malheureusement le « Ciudad de Asunción » fait naufrage, de nuit, et l'abbé Pierre manque de se noyer. Donner pour mort, il est repêché avec les victimes, quand ses sauveteurs réalisent qu'il est encore en vie. Cette expérience tragique lui fera prendre conscience de la nécessité de créer une association qui unisse tous les groupes Emmaüs de la planète, qu'il était alors le seul à connaître. Il s'agira d'Emmaüs International.



*Avec Annie Porte. La famille Porte est une des premières aidées par l'abbé Pierre.
Il restera en contact avec cette famille jusqu'à la fin de sa vie.
Marlène (fille d'Annie) est aujourd'hui avocate.*

La colère de l'amour

Ce qui caractérise l'abbé Pierre, c'est sa capacité à aimer, amplifiée d'une colère qu'il extériorisait face à une situation d'injustice. Au-dessus de son lit, il avait apposé une feuille où figurait la phrase « Souviens-toi d'aimer ». Sur sa tombe à Esteville (au nord de Rouen) une plaque indique « Il a essayé d'aimer », conformément à sa volonté. Les personnes qui l'ont connu étaient impressionnées par sa capacité à prêter une attention pleine d'amour aux personnes les plus marginales, les plus étranges, même quand leur requête était saugrenue. L'abbé Pierre avait un don particulier pour aimer les autres. Quand on lui demandait un autographe, il écrivait toujours « Et les autres ? ». Sa capacité d'indignation était une force lui permettant de ne pas se résoudre aux déterminismes, aux limites réelles ou symboliques, que l'on s'impose et qui fige le monde avec ses injustices. « C'est quand chacun de nous attend que l'autre commence qu'il ne se passe rien », pensait-il. Il puisait dans la colère de l'amour la force qui le forçait à avancer, lui et son entourage.



Où l'abbé Pierre vivait-il ?

L'abbé Pierre a beaucoup voyagé. Il s'est rendu dans un nombre considérable de lieux, y compris quand il était très âgé.

Il est né (en 1912) et a grandi à Lyon. Ses parents possédaient une maison de campagne à Irigny dans la banlieue lyonnaise. Fouillousse, dans les Alpes-de-Haute-Provence, est le village de ses ancêtres du côté paternel, auquel il est très attaché. Ensuite, il a vécu sept ans dans le couvent capucin de Crest, dans la Drôme, jusqu'en 1939. Puis il habite à Grenoble, diocèse auquel il reste incardiné toute sa vie. En 1945, il est élu député de Meurthe-et-Moselle et vit à Nancy, ainsi qu'à Neuilly-Plaisance, dans la banlieue est de Paris, à partir de 1947, où il crée la première communauté Emmaüs. Puis il réside dans un immeuble de la rue des Bourdonnais, dans le quartier des Halles à Paris, à partir de 1954 (le siège actuel d'Emmaüs solidarité). Il habite ensuite dans le Val-de-Marne à Charenton. En 1964, il fait de la maison communautaire d'Esteville, sa résidence de travail et de repos à la campagne, au nord de Rouen, en complément de son domicile francilien. Il s'installe de 1983 à 1991 à l'abbaye bénédictine de Saint-Wandrille, avant de demeurer à Esteville jusqu'en 1998. Il retourne ensuite dans le Val-de-Marne, à Alfortville, dans les locaux d'Emmaüs International, jusqu'à son décès à l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris. Il est inhumé en 2007 à Esteville, conformément à sa volonté, aux côtés des sépultures d'environ soixante-dix compagnons d'Emmaüs, dont Georges Legay, le premier, et Lucie Coutaz, rencontrée dans la Résistance et co-fondatrice du Mouvement Emmaüs.



Tokyo, Japon, 1993

Frère des pauvres et provocateur de paix

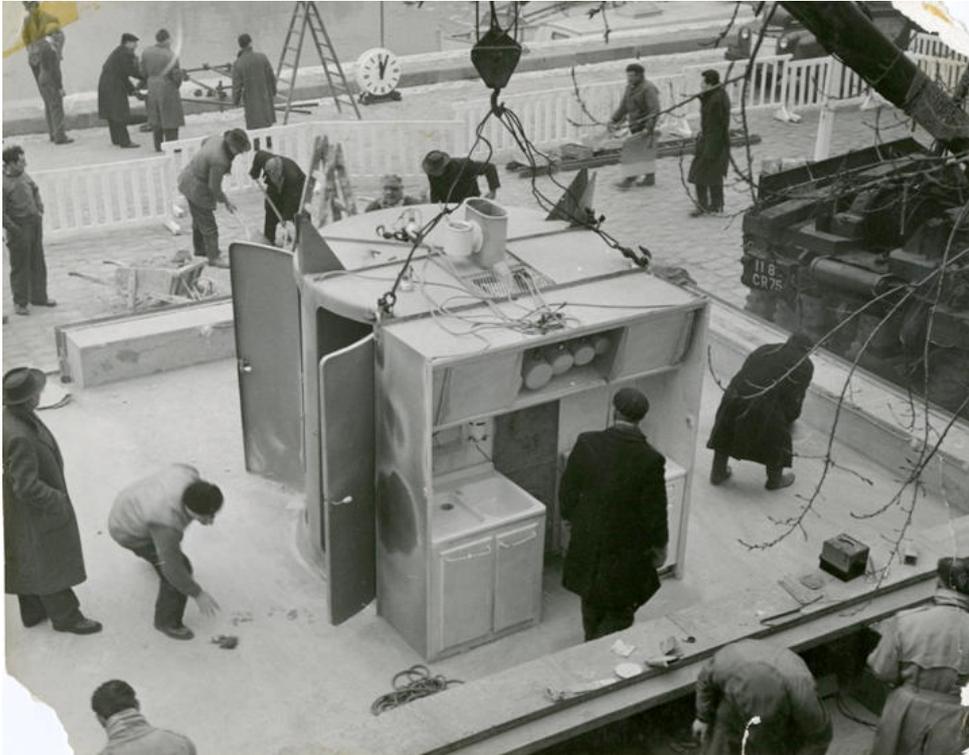
Cette expression a été inventée par l'abbé Pierre en 1967. Les mots ont été choisis avec précision pour résumer le but ultime de sa vie : vivre fraternellement avec les plus démunis, servir en premier ceux qui souffrent le plus, combattre et provoquer des changements fondamentaux pour l'établissement de la paix, conçue comme un ordre juste.



Dire et faire

L'abbé Pierre est surtout connu du grand public pour ses interventions dans les médias. L'abbé Pierre essayait d'éveiller les consciences : « Nous avons l'ambition d'être la puce qui a sauté de la poubelle du chiffonnier jusque sur la table du ministre ».

Mais l'abbé Pierre était aussi un homme qui joignait l'action à la parole. Il travaillait au milieu des compagnons et avait un sens pratique bien à lui : sur les tas d'ordure, dans les camions pour effectuer les ramassages, sur les chantiers de construction des cités d'urgence, etc. Député, personnalité médiatique, figure mondialement connue de la lutte contre la misère : l'abbé Pierre travaillait de ses mains. Là où il habitait, il installait un petit atelier, comme celui que l'on peut voir à Esteville. Toutes ses réalisations en témoignent, l'abbé disait ce qu'il faisait et faisait ce qu'il disait.



Installation de la Maison « Les jours meilleurs » de Jean Prouvé près du Pont Alexandre III à Paris, 1955

Un innovateur

L'abbé Pierre était à l'écoute des mouvements du monde et des évolutions technologiques. Il s'intéressait aux outils de communication et était féru de photographie et de vidéo. Il était un innovateur dans de nombreux domaines. Avec l'architecte Jean Prouvé, il installe, sur les quais de Seine à Paris en 1956, un prototype de maison « Les jours meilleurs » qui se construisait en une journée. Très vite, il crée une société de HLM, Emmaüs Habitat, qui est aujourd'hui un des plus importants bailleurs sociaux d'Ile-de-France. Il innove dans le microcrédit, l'économie de la récupération, l'appel au service des jeunes, l'artisanat destiné au commerce équitable, l'accès aux droits, etc. « Mon business, c'est pas un business comme les autres, mais c'est pas parce que nous sommes bons qu'il faut être plus bêtes que les vrais businessmen. » (Journal de Genève, New-York, 1955).



Messe lors du Grand Ramassage, Abbatiale Saint-Ouen, Rouen, 1964

L'abbé Pierre : un prêtre ?

Le Mouvement Emmaüs est laïc. Il n'est pas une œuvre d'Église. Dans de nombreux groupes Emmaüs, les membres n'ont pas de confession affichée ou confessent en privé une foi qui est extérieure à celle de l'Église catholique (Islam, Hindouisme...)

L'abbé Pierre redoutait que les communautés Emmaüs s'embourgeoisent et parlait alors de risque de « vaticanisation »... Son combat pour les plus démunis dépasse les frontières des religions et des écoles de pensée. Son adversaire était l'égoïsme, « l'idolâtre du moi » disait-il. Les communautés Emmaüs sont des lieux de vie qui reposent sur des principes séculiers d'accueil, de solidarité et de paix.

L'abbé Pierre était un croyant et un prêtre. Sa foi catholique est la racine de sa vie. Sa spiritualité est proche de celle de Saint François d'Assise (dans l'ordre duquel il a été religieux) : humilité, pauvreté, soin aux plus souffrants et amour de la nature. L'abbé Pierre a connu de nombreuses autres influences : celle des prêtres-ouvriers, du syndicalisme chrétien, des mouvements de pensée autour du Concile Vatican II...

On notera que l'abbé Pierre avait une vie spirituelle profonde. Tous les jours, il pratiquait l'adoration silencieuse, après la messe, à l'aide de « l'ostensoir du pauvre » qui était un objet dévotionnel bricolé avec une lampe de poche. Il souhaitait, qu'après sa mort, cet ostensoir trouve place dans le Trésor du Vatican (projet qui n'a pas abouti). Resté proche de l'idéal monastique qu'il avait embrassé dans sa jeunesse, il avait une vie de prière intense. Il témoignait fréquemment de sa foi en la vie après la mort, dans un bonheur parfait auprès de Dieu, ce qu'il appelait « les grandes vacances ».



Biographie de l'abbé Pierre

(auteure : Axelle Brodiez-Dolino,
historienne, chercheuse au CNRS - Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes)



En 1931

Enfance

Henri Grouès naît le 5 août 1912 à Lyon. Son enfance dans une famille catholique bourgeoise est marquée par des valeurs chrétiennes de solidarité.

Cinquième d'une famille catholique bourgeoise de 8 enfants, Henri Grouès naît à Lyon le 5 août 1912. Son père, Antoine Grouès, est directeur des Fonderies du Rhône. Porté par des valeurs de partage et de solidarité, il est engagé dans de nombreuses associations, notamment aux Hospitaliers-Veilleurs, une œuvre caritative lyonnaise. A 12 ans, Henri Grouès découvre ce que fait son père chaque dimanche matin : il rase, coupe les cheveux et sert le petit-déjeuner à une cinquantaine de mendiants. On l'appelle « le barbier des miséreux ».

L'enfance d'Henri Grouès est ainsi largement marquée par la solidarité et la religion.

Scoutisme

Adolescent, il s'engage dans le scoutisme qui marquera sa vie entière. Au retour d'un voyage scolaire, il découvre à Assise sa vocation religieuse.

En 1925, Henri Grouès rentre chez les scouts. Le scoutisme comptera énormément dans la formation de l'adolescent et la vie de l'homme. L'intérêt de l'abbé Pierre pour le scoutisme se poursuivra toute sa vie.

Henri Grouès étudie chez les jésuites à Lyon. En 1927, il participe à un voyage à Rome avec son groupe de collégiens ; au retour, l'étape à Assise est pour lui une révélation. L'année suivante, la lecture d'une vie de saint François d'Assise oriente sa vocation, séduit par le dépouillement qu'il incarne. Dès lors, Henri Grouès lit et se recueille beaucoup.

Mais celui que les scouts avaient surnommé « castor méditatif » hésite encore entre la réflexion et l'action : aller « vers le désert pour ne plus penser qu'à Jésus » ou lutter « en terrain ennemi, batailler en militant à grands coups ».



Frère Philippe (son nom de religieux capucin), années 1930

Moine capucin

Henri Grouès rentre chez les moines capucins en novembre 1931, à 19 ans. Ses 7 années de monastère sont marquées par la réflexion mais également par la rudesse de la vie monastique.

Henri Grouès choisit finalement le couvent et les capucins, la branche la plus austère des franciscains. Le 21 novembre 1931, à 19 ans seulement, il entre au couvent de Notre-Dame-de-Bon-Secours à Saint-Etienne. En 1932, il prend le nom de frère Philippe et rejoint le couvent de Crest, dans la Drôme (France) où il effectue sept années d'études et prononce ses vœux le 3 janvier 1937. S'il décrira plus tard cette période comme un « vrai temps de bonheur intérieur » et une préparation inestimable à sa vie de prêtre atypique, cette vie monastique lui apparaît néanmoins très rude. Il souffre de la solitude, du faible niveau intellectuel et des conditions de vie très austères, alors qu'il est de santé fragile depuis longtemps.

Prêtre

Il est ordonné prêtre en août 1938. Après une période difficile, il obtient en avril 1939 l'autorisation de quitter les capucins et rejoint le diocèse de Grenoble.

Le 24 août 1938, il est ordonné prêtre. Mais la vie monastique lui devient de plus en plus intenable et sa santé ne lui permet plus d'en supporter l'austérité. Il obtient finalement l'autorisation de quitter les capucins en avril 1939 ; l'évêque de Grenoble accepte de l'accueillir et le nomme vicaire de la basilique Saint-Joseph.

Lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale en septembre 1939, il est mobilisé comme sous-officier. Hospitalisé de fin janvier à mi-juillet, il est démobilisé le 31 août 1940. Son évêque le nomme successivement aumônier de l'hôpital de La Mure (Isère) en septembre 1940, prêtre chargé de l'instruction religieuse à l'orphelinat de l'Assistance publique de La Côte-Saint-André en janvier 1942, puis vicaire de la cathédrale de Grenoble à partir du 15 juillet 1942, fonction qu'il assure jusqu'à fin 1943. Aumônier de la Marine de mi-1944 à fin 1945, il reste prêtre avant tout, jusqu'à la fin de sa vie.



En 1944, mentions manuscrites de l'abbé Pierre

Résistant

Découvrant les horreurs de la persécution des Juifs et patriotes, Henri Grouès s'engage dans la Résistance en juillet 1942. C'est alors qu'il rencontre Lucie Coutaz, qui deviendra sa principale collaboratrice durant 39 ans.

Il prend plusieurs identités clandestines dont celle d' « abbé Pierre », afin de ne pas être repéré par la Gestapo et la police du régime de Vichy.

L'engagement de l'abbé Pierre dans la Résistance débute le 18 juillet 1942, lorsqu'il accueille deux Juifs pourchassés qui frappent à sa porte. Il réalise à ce moment la véritable persécution subie par les Juifs et se lance spontanément dans l'action. Il leur procure de faux-papiers grâce à une religieuse puis les fait passer en Suisse. Il monte des filières de passage dans les Alpes, et crée à son domicile un laboratoire de fabrication de cartes d'identité.

En février 1943, une loi institue le Service du travail obligatoire (S.T.O.) en Allemagne ; l'abbé Pierre crée des maquis pour les jeunes réfractaires au S.T.O. et, en avril 1943, un bulletin de liaison à leur intention, pour lequel il a besoin d'une secrétaire. Il rencontre alors Lucie Coutaz ; elle devient sa fidèle collaboratrice pendant 39 ans, l'accompagnera dans tous ses combats et sera co-fondatrice d'Emmaüs.

Durant cette période, Henri Grouès utilise 4 pseudonymes successifs, dont l'abbé Pierre, pour ne pas être repéré par la Gestapo et la police de Vichy alors qu'il devient de plus en plus actif dans les filières de Résistance. En mai 1944, ses chefs lui ordonnent de franchir clandestinement les Pyrénées pour rejoindre de Gaulle à Alger.



Député français

Après la guerre, l'abbé Pierre est sollicité pour entrer en politique et est élu comme député de Meurthe-et-Moselle en octobre 1945. Il ne sera pas réélu en 1951.

L'abbé Pierre rentre en France mi-janvier 1945, après le départ de l'occupant nazi. On le sollicite pour représenter la Résistance catholique au sein de la future Assemblée nationale.

Le 21 octobre 1945, il est élu député de Meurthe-et-Moselle à l'Assemblée nationale constituante sous l'étiquette du MRP (Mouvement républicain populaire), bien qu'il se définisse comme un « indépendant élu à la tête de la liste MRP ».

Durant ses trois mandats, l'abbé Pierre est particulièrement engagé dans la défense des Résistants, la promotion des idées fédéralistes et milite pour l'objection de conscience. Il s'éloigne peu à peu du MRP dont il démissionne en 1950 pour protester contre la violence de la répression policière lors d'une grève ; il crée avec quelques autres députés le groupe de la Gauche indépendante. Il se représente le 17 juin 1951 mais n'est pas réélu, sans pour autant en éprouver de véritable amertume.



Fondateur d'Emmaüs (1/2)

En 1949, l'abbé Pierre rencontre Georges Legay, qui devient le premier compagnon d'Emmaüs. La première communauté se crée à Neuilly-Plaisance.

En 1947, l'abbé Pierre loue une grande maison délabrée à Neuilly-Plaisance, dans la banlieue est de Paris. Fidèle à son idéal, il y ouvre une auberge internationale de jeunesse, pour accueillir des filles et des garçons « dont les pères s'étaient entretenus peu de temps auparavant et qui découvraient, la paix revenue, de quel point d'abomination l'Homme avait été capable ».

A l'automne 1949, l'abbé Pierre est appelé près de Georges, ancien bagnard désespéré qui a tenté de se suicider. « C'est alors qu'Emmaüs est né. Parce que, sans réflexion, sans calcul, j'ai fait pour ainsi dire le contraire de la bienfaisance. Au lieu de dire : "tu es malheureux, je vais te donner un logement, du travail, de l'argent", les circonstances m'ont fait dire exactement le contraire. Je ne pus que lui dire, parce que c'était la réalité : "tu es horriblement malheureux, et moi je ne peux rien te donner (...). Mais toi, puisque tu veux mourir, tu n'as rien qui t'embarrasse. Alors est-ce que tu ne voudrais pas me donner ton aide pour aider les autres ?" (...). Si cela un jour était oublié, Emmaüs n'existerait plus. C'est avant tout cela : dire à celui qui se voit être de trop, qui ne se sent plus bon à rien : "Je n'ai rien à te donner, sauf mon amitié, et mon appel à partager mes efforts pour ensemble sauver d'autres".

Georges devient le premier compagnon. La maison en accueille rapidement d'autres ; ainsi naît la première communauté Emmaüs.



L'abbé Pierre avec Zappy Max au micro de Radio Luxembourg, lors du Jeu « Quitte ou double », 1942

Fondateur d'Emmaüs (2/2)

En décembre 1949, quelques jours avant Noël, l'abbé Pierre recueille la première famille, expulsée de son logement. En octobre 1950, il inaugure avec ses compagnons leur première construction avec permis de construire ; il achète un autre terrain pour de nouvelles constructions.

Battu aux élections de juin 1951, il perd ses indemnités parlementaires qui faisaient vivre la communauté ; en décembre, les caisses sont vides et il se résout à mendier à la sortie des théâtres. L'ayant appris, un compagnon lui explique comment il survivait en fouillant dans les poubelles et triant ce qui pouvait être revendu. L'abbé Pierre lui accorde sa confiance et les compagnons bâtisseurs se font chiffonniers.

L'abbé Pierre à qui l'argent manque n'hésite pas à planter des tentes et construire des abris de fortune sur des terrains peu chers car non viabilisés. Aux représentants de l'Administration qui lui demandent son permis de construire, il oppose le « permis de vivre ».

Pour financer ses activités, il participe en 1952 au jeu « Quitte ou double » sur Radio Luxembourg, et remporte 256 000 francs qui permettent d'acquérir un camion et de nouveaux terrains.



Devant le premier camion de la Communauté de Neuilly-Plaisance, Camp de la Pouponnette, 1953

L'hiver 1954 (1/5)

Par les maraudes qu'il effectue, l'abbé Pierre réalise l'urgence de la situation pour les mal-logés. Révolté et affecté par la situation, il lance un appel le 1er février 1954. Celui-ci entraîne un grand élan de solidarité populaire et la réaction politique tant attendue pour la construction de logements.

La France compte officiellement 7 millions de mal logés. L'action des compagnons d'Emmaüs ne suffit plus. L'abbé Pierre songe à un véritable programme de construction, les « cités d'urgence ».

En décembre 1953, son ami Léo Hamon dépose et soutient un projet de loi visant à affecter aux cités d'urgence un milliard de francs du budget de la reconstruction. Le texte est reporté sine die par le Conseil de la République. Au moment où l'abbé Pierre l'apprend, on lui annonce que dans la nuit même du 3 au 4 janvier 1954, un bébé est mort de froid dans un vieux bus à la cité des Coquelicots. Il écrit aussitôt une lettre ouverte poignante au ministre du Logement, qui assiste à l'enterrement du bébé, « funérailles de honte nationale » selon l'expression de l'abbé Pierre.

L'abbé et ses chiffonniers arpentent les rues de Paris pour distribuer couvertures, soupe et cafés chauds aux « couche-dehors », tandis que le ministère de l'Intérieur durcit les arrêtés d'expulsion.

A l'occasion d'un reportage, l'abbé lance à la radio l'idée de la campagne des « billets de cent francs ». Le 31 janvier, le premier « centre fraternel de dépannage » ouvre rue de la Montagne-Sainte-Genève à Paris, suivi d'un second à Courbevoie.

Le lundi 1er février 1954 au matin, apprenant qu'une femme, expulsée l'avant-veille de son logement, est morte de froid dans la rue, serrant dans sa main son avis d'expulsion, il rédige avec son ami Georges Verpraet, journaliste parlementaire, l'appel qui sera lu d'abord sur Paris-Inter, puis par les deux hommes sur Radio Luxembourg le midi même.

Cet appel provoque immédiatement un gigantesque élan de solidarité populaire : connue comme « l'insurrection de la bonté », l'abbé Pierre préfère y voir une « insurrection de l'intelligence ». Une avalanche de dons afflue pour l'aide aux mal-logés. L'abbé Pierre, grâce à la grande influence de la radio, devient l'emblème de la « guerre contre la misère ».



L'hiver 1954 (2/5)

Texte de l'appel du 1er février 1954 :

"Mes amis, au secours... Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant hier, on l'avait expulsée... Chaque nuit, ils sont plus de deux mille recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. Devant tant d'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent !

Écoutez-moi : en trois heures, deux premiers centres de dépannage viennent de se créer : l'un sous la tente au pied du Panthéon, rue de la Montagne Sainte Geneviève ; l'autre à Courbevoie. Ils regorgent déjà, il faut en ouvrir partout. Il faut que ce soir même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous ce titre « centre fraternel de dépannage », ces simples mots : « Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprends espoir, ici on t'aime »

La météo annonce un mois de gelées terribles. Tant que dure l'hiver, que ces centres subsistent, devant leurs frères mourant de misère, une seule opinion doit exister entre hommes : la volonté de rendre impossible que cela dure. Je vous prie, aimons-nous assez tout de suite pour faire cela. Que tant de douleur nous ait rendu cette chose merveilleuse : l'âme commune de la France. Merci ! Chacun de nous peut venir en aide aux « sans abri ». Il nous faut pour ce soir, et au plus tard pour demain : cinq mille couvertures, trois cents grandes tentes américaines, deux cents poêles catalytiques.

Déposez-les vite à l'hôtel Rochester, 92, rue de la Boétie. Rendez-vous des volontaires et des camions pour le ramassage, ce soir à 23 heures, devant la tente de la montagne Sainte Geneviève. Grâce à vous, aucun homme, aucun gosse ne couchera ce soir sur l'asphalte ou sur les quais de Paris.

Merci !"



QG de l'abbé Pierre, Hôtel Rochester, rue de La Boétie à Paris, 1954

L'hiver 1954 (3/5)

L'Abbé s'est à peine tu que les premiers coups de téléphone submergent le standard de Radio Luxembourg. Les auditeurs veulent savoir où envoyer argent, vêtements, couvertures, mobilier, appareils de chauffage. Pris de court, l'abbé jette une adresse : hôtel Rochester, 92, rue La Boétie, dans le très chic VIII^e arrondissement de Paris. Il vient de se souvenir que sa propriétaire, Madame Larmier, lui a proposé de mettre quelques chambres à sa disposition. L'affluence des dons est telle que bientôt, c'est l'hôtel tout entier qui sert de dépôt.

La chambre 412 devient le QG de l'abbé, qui réclame des lignes téléphoniques ("Dites-leur de débrancher les lignes des coiffeurs pour chiens du quartier et de nous les donner !"). Dans cette même journée du 1^{er} février, il demande au maire de Paris de laisser cinquante stations de métro ouvertes toute la nuit. Après d'interminables discussions, quatre stations désaffectées sont mises à la disposition des sans-abri (Rennes, Liège, Champ-de-Mars et Saint-Martin qui, à elle seule, va recueillir jusqu'à 750 personnes !). Au cours de cette "Nuit de la charité", quarante centres de dépannage ont surgi dans la région parisienne. "Personne n'a couché dehors à Paris la nuit dernière", titrera France-Soir le lendemain matin.

Dans les jours qui suivent, les actions se multiplient. Les élèves de Polytechnique, qui font office de standardistes, lancent l'"Opération chambres de bonne" ; certains commissariats se transforment en centres d'accueil. Les dons arrivent de partout, y compris de l'étranger. Des lettres simplement libellées "Abbé Pierre, France", parviennent à destination. Bientôt, l'hôtel Rochester ne suffit plus à stocker les dons divers. L'abbé demande alors à disposer de la gare d'Orsay, désaffectée, qui sert à l'époque de garage. Après quatre jours de discussions, la gare peut enfin accueillir les tonnes de vêtements et de biens de première nécessité collectés par les centres de dépannage. Sur la façade, on tend un immense calicot : "Gare de l'espoir, Paris vous aide".



Opération « cent francs pour l'abbé Pierre », magasin du Printemps, Paris, 1954

L'hiver 1954 (4/5)

Les magasins du Printemps lancent l'opération "cent francs pour l'abbé Pierre". En quelques jours, les murs et le toit d'une maquette de maison en carton grandeur nature sont recouverts de billets de 100 francs. Des artistes et des personnalités se joignent à l'élan de solidarité. Michel Simon vient en personne remettre une enveloppe contenant un million de francs ! Une galerie d'art parisienne organise une mise aux enchères de tableaux de peintres célèbres (Braque, Chagall, Matisse...) et donne le produit de la vente à l'Abbé. Charles Trenet achète 1 750 000 francs un portrait de l'abbé par Rouault. En l'espace d'une semaine, les dons collectés atteignent 500 millions de francs (près de 8 millions d'euros). Le 4 février, l'Assemblée vote enfin un crédit exceptionnel de 10 milliards de francs (plus de 150 millions d'euros) destinés à la construction de 12 000 logements d'urgence. Le lendemain, l'Abbé signe un premier contrat pour la mise en chantier de quarante-huit maisons au Plessis-Trévisé.



Squat du Pont de Sully (88 familles campent sur les quais de la Seine), Paris, 1955

L'hiver 1954 (5/5)

150 millions d'anciens francs sont récoltés en cinq jours. Des centres de dépannage ouvrent partout dans Paris, 500 lits sont dressés à la Mutualité, 4 stations de métro sont ouvertes ainsi que des centres d'hébergement précaires en région parisienne. Le 19 février, avec l'aide du Secours catholique, un village de 18 tentes chauffées est monté, porte d'Orléans.

La Ville de Paris met à disposition la gare d'Orsay désaffectée pour tenir lieu de stockage : les Compagnons croulent sous les couvertures, les poêles catalytiques, les vêtements, les meubles. Le 21 février, on atteint dix mille tonnes de dons, en nature ou en débarras revendables. Mi-mars, le milliard est dépassé, en incluant les dons en nature, l'équivalent de 18 millions d'euros.

Pour remplacer le QG de l'hôtel Rochester, l'abbé Pierre achète un immeuble en plein cœur du Paris populaire des Halles, au 32 rue des Bourdonnais, grâce à une partie des dons récoltés. Le 4 février, le Parlement vote un programme de dix milliards de francs pour 12 000 logements de première nécessité en région parisienne et en province.

Le 19 février, les statuts de la SA Hlm Emmaüs sont approuvés par arrêté ministériel. Les travaux de la première cité d'urgence ont commencé au Plessis-Trévisé, dix jours auparavant. En 3 ans, 1 500 logements seront réalisés.

Les activités parisiennes de secours d'urgence aux sans-logis sont regroupées dès avril 54 dans une association loi 1901, l'Aide aux sans-logis de l'agglomération parisienne, l'Asalp. En janvier 1955, son homologue national est créé, l'Union nationale d'Aide aux Sans-Logis qui deviendra en décembre 1956, la Confédération générale du Logement, la CGL.

Pour la communication, un journal, Faim et soif des hommes, est fondé en mai 54. Enfin, pour le volet international, l'Institut de Recherche et d'Action sur la Misère du Monde, l'IRAMM, voit le jour, en septembre 54.

En quelques mois, l'insurrection de la bonté change la France et l'abbé Pierre devient incontestablement une icône.



Avec Mohamed V, Maroc, 1956

Une figure de la lutte contre la misère à travers le monde

A partir de 1954, l'abbé Pierre est invité dans de nombreux pays pour partager son expérience. Il s'implique dans de multiples combats contre la misère.

La presse mondiale relaie les événements de 1954. Le monde entier souhaite connaître celui qui a réveillé son pays. En mars 1956, Mohamed V, roi du Maroc nouvellement indépendant, demande conseil à Emmaüs pour résorber les bidonvilles. Après un séjour sur place, l'abbé Pierre recommande la formation d'animateurs en milieu rural.

Dans son combat contre la misère, l'abbé Pierre parcourt le monde.

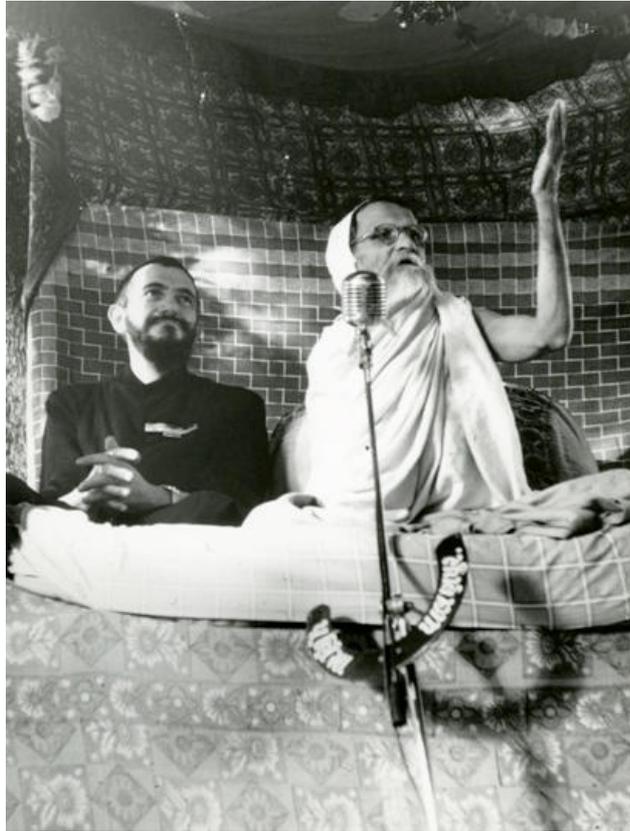
En avril-mai 1955, il se rend aux États-Unis et au Canada, à l'initiative du philosophe Jacques Maritain et à l'occasion de la sortie du film *Les Chiffonniers d'Emmaüs*. Il y rencontre le président Eisenhower et les plus hautes autorités religieuses. La presse de plusieurs pays européens s'en fait l'écho. En septembre 1956, il prend la parole devant 800 000 personnes à Cologne en Allemagne. Il visite les Pays-Bas et le Portugal en 1957, la Suède, la Belgique, l'Autriche en 1958. En décembre 1958-janvier 1959, il découvre l'Inde où une amitié ancienne le lie aux dirigeants et disciples de Gandhi, fruits de combats partagés pour le fédéralisme mondial et la lutte contre la misère. Il sillonne le pays sur 10 000 km, rencontrant également Mère Teresa à Calcutta et Nehru.



Avec le Président Eisenhower et Maurice Couve de Murville, ambassadeur de France, Maison blanche, Washington, 1955

Il fait escale au Liban où ses conférences sont très remarquées.

En juillet-août 1959, il visite la plupart des pays d'Amérique du Sud et quelques organisations Emmaüs naissantes ; il noue une grande amitié avec dom Hélder Câmara, évêque auxiliaire de Rio de Janeiro, qui partage son combat pour les plus déshérités et s'en fait l'avocat auprès des autorités catholiques latino-américaines et au Vatican. En 1959, il est invité en Suède où les autorités s'inquiètent d'une augmentation significative du taux de suicide chez les étudiants de l'université. L'abbé Pierre les invite à s'engager dans le volontariat international en Inde ou en Amérique latine ; sur tous les continents, il délivre ce même message aux jeunes dans les décennies qui suivent. Alors que les communautés Emmaüs se multiplient en France, l'abbé Pierre continue ses rencontres et conférences à travers le monde : en Europe (Autriche, Finlande, Italie, Pays-Bas, Portugal, Suède...), en Afrique (Bénin, Cameroun, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal, Togo), Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Pérou, Uruguay, Venezuela) et du Nord (Canada, Etats-Unis), en Asie (Corée du Sud, Japon), au Liban et dans bien d'autres pays.



Meeting en Inde avec Vinoba Bhave, 1959

L'initiateur d'Emmaüs International

Au cours de ses voyages, il partage l'expérience d'Emmaüs et suscite la création de groupes Emmaüs dans de nombreux pays en Europe, en Amérique du Sud et en Asie. En 1963, rescapé d'un naufrage, il comprend l'urgence et la nécessité de créer une structure permettant de fédérer tous ces groupes.

L'abbé Pierre parcourt le monde, partage sa vision et son expérience d'Emmaüs et y suscite la création de nombreuses organisations Emmaüs. Jusqu'à la fin de sa vie, il participe à toutes les rencontres importantes d'Emmaüs International : assemblées mondiales et conseils d'administration, et visite les groupes Emmaüs du monde.



En Equateur, années 1960



Colloque avec Lord Boyd Orr, prix Nobel de la paix 1949

Militant fédéraliste mondial

Dès 1947, l'abbé soutient l'idée d'une autorité supranationale qui s'impose aux États. Il s'engage activement dans divers courants du fédéralisme mondial. Durant 4 ans, il préside le comité exécutif du Mouvement universel pour une confédération mondiale jusqu'en 1952.

Dès l'enfance, l'abbé Pierre découvre la diversité des cultures et les problèmes internationaux ; expérience approfondie comme aumônier de jeunes ouvriers puis dans la Résistance.

La paix revenue, il rejoint ceux qui cherchent le moyen d'éviter une troisième guerre mondiale par l'établissement d'un gouvernement supranational, s'imposant aux États : le fédéralisme mondial.

Le 19 juin 1947 il fonde, avec 80 députés, le groupe parlementaire fédéraliste français.

Deux mois plus tard, il participe à Montreux (Suisse) au congrès constitutif du Mouvement universel pour une confédération mondiale (M.U.C.M.) présidé par John Boyd Orr, prix Nobel de la paix 1949. Il est élu vice-président puis président du comité exécutif.

Cette fonction l'amène à parcourir le monde pour promouvoir les idées fédéralistes. Il rencontre ainsi les plus hautes personnalités : Albert Einstein (membre du M.U.C.M.) aux États-Unis en 1948, le Pape Pie XII au Vatican, les dirigeants indiens disciples de Gandhi et bien d'autres.

Après quatre ans qui le passionnent, l'abbé Pierre passe la main en 1952 pour se consacrer principalement à Emmaüs.

Outre le M.U.C.M. devenu Mouvement universel pour une fédération mondiale (M.U.F.M.), l'abbé Pierre fut fondateur, dirigeant ou simple adhérent de nombreuses organisations fédéralistes, mondiales ou européenne.

L'abbé Pierre reste fidèle au fédéralisme mondial jusqu'à la fin de sa vie.



Avec Gary Davis, « premier Citoyen du monde »

Plus de 50 ans d'engagement d'engagement pacifiste

contre la guerre et la violence, pour la reconnaissance de l'objection de conscience, contre l'armement nucléaire

L'abbé Pierre intervient dès novembre 1947 pour la reconnaissance d'un statut de l'objection de conscience. En décembre 1949, il est l'un des auteurs du premier projet de loi pour la création d'un service civil des objecteurs de conscience : un long combat qui aboutira en décembre 1963.

En 1948, il rencontre à Paris Habib Bourguiba, militant clandestin pour l'indépendance de la Tunisie. Il discute avec lui de la possibilité de parvenir à l'indépendance sans la guerre, ce qui sera réalisé en 1956.

En décembre 1948, il soutient publiquement Garry Davis, le premier Citoyen du monde, lors de l'assemblée générale de l'O.N.U. à Paris ; peu après, le député abbé Pierre se déclare Citoyen du monde.

Quelques faits montrent la dimension universelle de sa renommée dans ce domaine :

De mars à mai 1960, il visite les colonies françaises d'Afrique subsaharienne en pleines luttes d'indépendance (Centrafrique, Cameroun, Gabon, Bénin, Côte d'Ivoire, Sénégal) ; il y rencontre tant les défenseurs du statu quo que les militants de l'indépendance, dont quelques-uns sont ses amis. Il assiste en invité officiel aux Fêtes de l'indépendance du Togo le 27 avril.

En avril 1962, l'organisation Uhuru – Africa Freedom Action basée à Dar es Salam le sollicite pour soutenir la lutte pour la liberté et la démocratie en Afrique centrale, et notamment pour protéger la liberté de mouvement du futur président de la république du Tanganyika.

En juin 1962, ses amis dirigeants de l'Inde l'invitent à la convention contre l'armement nucléaire organisée à Delhi par la Gandhi Peace Foundation. Il y rencontre en privé M. Rada Krishnan, président de l'Union indienne, ainsi que ses prédécesseur et successeur.

En 1963, la section israélienne de War Resisters International propose la candidature de l'abbé Pierre pour le comité exécutif de l'organisation.

En 1967, après une intervention remarquée à la conférence de Stockholm sur le Vietnam, on le sollicite pour faire partie du comité de suivi ; il refuse par manque de temps.



Avec René Cassin, à l'ONU, Genève, 1947

En 1971, le conflit entre le Pakistan oriental et le Pakistan occidental fait peser la menace d'une 3e Guerre mondiale et amène plusieurs millions de réfugiés en Inde. L'abbé Pierre est l'un des trois invités officiels français à une conférence internationale convoquée à New Delhi par le gouvernement indien ; de retour en France, il lance un appel aux 38 000 maires de France pour la création de jumelages entre villes ou communes françaises et des camps de réfugiés bengalis en Inde.

En 1991, à deux reprises, l'abbé Pierre lance un appel pour la paix et contre la guerre dans des lettres adressées aux présidents Georges Bush et Saddam Hussein lors de la Guerre du Golfe.

En 1995, il visite le mémorial Yad Vashem à Jérusalem en compagnie de Bernard Kouchner, alors député européen. Puis il se rend à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), sous les bombardements de la ville assiégée depuis 3 ans par les forces serbes : il y exhorte les nations du monde à intervenir d'urgence pour faire cesser les massacres.

...jusqu'aux Nations Unies

En décembre 1947 à Genève l'abbé Pierre participe, comme vice-président du comité exécutif du M.U.C.M., à la seconde session de la Commission des droits de l'homme des Nations unies pour la rédaction de la déclaration universelle des droits de l'Homme. Il y rencontre notamment Mme Roosevelt et M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S.

En décembre 1959, au retour de son voyage en Amérique latine, il s'entretient avec les fonctionnaires du B.I.T. à Genève sur les conditions de l'aide au développement des populations autochtones en milieu andin, ainsi que les conditions d'un volontariat de la jeunesse.

En mai 1965, il fait une intervention remarquée au colloque « L'adaptation de l'O.N.U. dans le monde d'aujourd'hui » organisé à Nice par l'Association pour le développement du droit mondial, en présence du sous-secrétaire des Nations unies.

Le 14 septembre 1999, invité par l'UNESCO, l'abbé Pierre intervient à la cérémonie de lancement de L'année internationale de la culture de la paix.



Avec Nehru

Une renommée internationale

Décembre 1958-janvier 1959 : lors de son premier voyage en Inde, l'abbé Pierre est l'un des orateurs invités au congrès national des étudiants des universités catholiques à Bombay. Il rencontre le Premier ministre, Nehru, qui délivre un message de soutien au volontariat international d'Emmaüs.

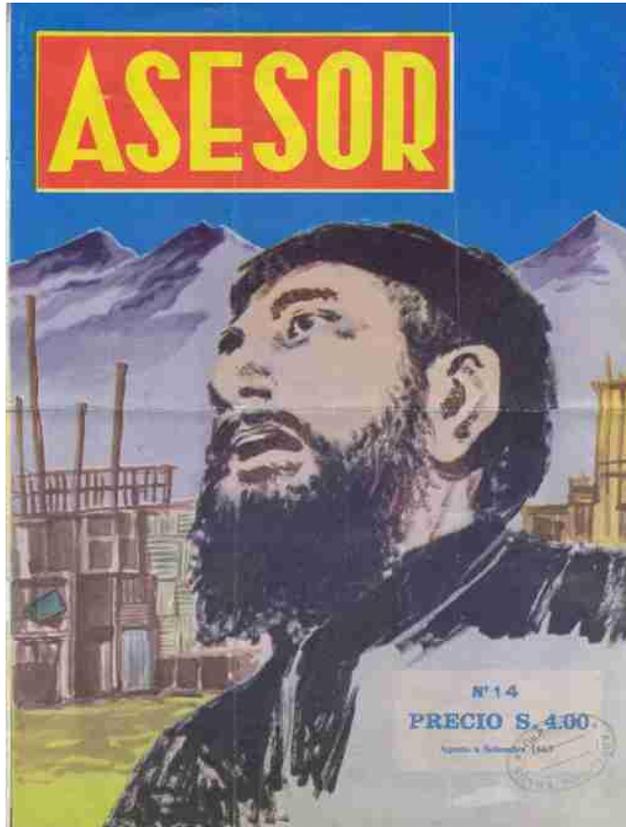
Il accompagne Vinoba Bhave, disciple de Gandhi et artisan du partage des terres, dans une marche de visite à des villages reculés du Gujarat ; dans son édition du 15 janvier 1959, le Statesman de Delhi qualifie l'abbé Pierre de 'A French Vinoba'.

Janvier 1959, lors de l'escale à Beyrouth, l'abbé Pierre prononce une nouvelle conférence. Conquis, le ministre de l'Intérieur et des Affaires sociales le décore de la médaille du Mérite libanais de 1ère classe.

Juillet-août 1959 : lors de son premier voyage en Amérique latine, l'abbé Pierre est reçu par de très hautes personnalités, politiques et religieuses. Le président de l'Équateur lui décerne le grade d'officier dans l'Ordre national du mérite.

Parmi les prix et distinctions honorifiques étrangers, l'abbé Pierre reçoit notamment en 1975 la médaille d'or Albert Schweitzer décernée par la Johann Wolfgang von Goethe-Stiftung de Bâle ; en 1991 le prix Balzan pour l'humanité, la paix et la fraternité entre les peuples ; en 1995 le prix international Alfonso Comín, pour sa lutte sans défaillance en faveur des marginaux ; en 1996 le prix de la paix et de la solidarité 'Giorgio La Pira'...

La plupart de ces distinctions honorent son action en faveur de la paix ainsi que sa lutte contre la misère.



Couverture d'Asesor, publication péruvienne, 1963

Contre les dictatures et pour la démocratie

Septembre 1973 : Dans les jours qui suivent le coup d'État du général Pinochet au Chili, deux responsables de Las Urracas-Emmaüs à Temuco sont arrêtés. Emmaüs International mobilise ses membres dans divers pays pour sauver la vie de ces compagnons chiliens.

L'abbé Pierre se rend au Chili, rencontre les autorités militaires en arborant ses médailles et obtient la libération des deux responsables contre leur exil à vie.

1990 : Albert Tévoédjrè et Mgr Isidore de Souza, deux amis béninois d'Emmaüs et acteurs majeurs du retour du Bénin à la démocratie après 17 ans de dictature, demandent à Emmaüs International de soutenir concrètement les acteurs de la société civile pour l'aide aux plus pauvres. Emmaüs International et d'autres ONG lancent une campagne « pour le renouveau démocratique au Bénin » à laquelle l'abbé Pierre s'associe.

Contre la dictature de l'argent

Septembre 1988 : l'abbé Pierre et les 254 délégués présents à la 6e Assemblée générale d'Emmaüs International (Vérone, Italie) adressent une lettre au Fonds Monétaire International, alors réuni à Berlin.

En pleine crise de la dette extérieure des pays du Tiers-Monde, ils interpellent le FMI sur les politiques d'ajustement structurel qu'il impose aux pays endettés et qui se traduisent par des coupes sombres dans les budgets sociaux.



JEUDI 28 MARS 1963
A ROUEN
Grande Salle du CIRQUE
à **21 heures précises**

INVITÉ PAR LES
Chiffonniers de l'Abbé PIERRE

JOSUÉ de CASTRO



*Membre du Parlement Brésilien
Professeur à l'Université de Rio de Janeiro
Ancien Directeur de la F. A. O.
Directeur des Nations Unies pour
la Campagne mondiale contre la FAIM et la MISÈRE*

PARLERA DU
**Sous-Développement Economique et
de la Lutte Mondiale contre la Faim**

Contre la faim dans le monde

Le 1er juillet 1960, les Nations unies lancent la Campagne mondiale contre le faim. Ami de trois présidents successifs de la F.A.O., l'abbé Pierre est l'une des personnalités qui lancent la campagne en France.

Dans ce cadre, il prononce d'innombrables conférences à travers la France, souvent à la demande d'autres organisations impliquées dans la campagne.

Le 14 mars 1963, l'abbé Pierre est l'une des 29 personnalités de renommée mondiale invitées à Rome à l'Assemblée spéciale de la FAO sur le droit de manger à sa faim, et signataire du Manifeste proclamant le droit de manger à sa faim.



Avec des personnes déboutées du droit d'asile, 1991

Pour le droit de tous à un logement digne

1990 : l'abbé Pierre apporte son soutien aux familles expulsées qui campent place de la Réunion à Paris. Il participe ainsi à la création de l'association Droit au logement qui réquisitionne des immeubles inoccupés pour reloger des personnes sans-logis. Jusqu'à sa mort, l'abbé apporte son soutien à cette organisation.

1991 : avec l'appui d'éminentes personnalités telles que les professeurs Albert Jacquard et Léon Schwarzenberg, présents lors de l'installation des tentes, l'abbé Pierre soutient 102 familles africaines qui ont squatté un terrain quai de la Gare à Paris. Il intervient en leur faveur auprès de toutes les autorités concernées.

Juillet 1992 : promu grand officier de la Légion d'honneur, l'abbé Pierre refuse de recevoir et porter cette distinction, en protestation contre l'absence d'une véritable politique du logement pour les personnes défavorisées. Ce refus est à l'origine de la création du Haut comité pour le logement des défavorisés, rattaché aux services du Premier ministre.

1995 : Il interpelle de nouveau les élus français sur la question du droit au logement. Le 24 janvier 2006, il se rend à l'Assemblée nationale française et interpelle les députés en pleine discussion du projet de loi pour un engagement national pour le logement.

Pour le droit d'asile, l'accueil des sans-papiers

Mai 1991 : l'abbé Pierre jeûne deux jours avec les déboutés du droit d'asile en grève de la faim à l'église Saint-Joseph de Paris.

1996 : L'abbé Pierre soutient les sans-papiers qui occupent les églises Saint-Ambroise puis Saint-Bernard à Paris.



Le Centre abbé Pierre - Emmaüs (Esteville)



LE CENTRE ABBÉ PIERRE – EMMAÛS D'ESTEVILLE



LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE

Le Centre abbé Pierre – Emmaüs comprend un lieu de mémoire, inauguré en 2012. Sur une dizaine de salles, il propose de nombreuses vidéos, photos et objets personnels. La scénographie présente de façon simple et moderne un homme au destin hors du commun : moine, résistant, député, militant international pour la paix, bâtisseur, créateur d'Emmaüs...

Situé dans la maison où il a vécu par intermittence à partir de 1964, le Lieu de mémoire invite à entrer dans l'intimité de l'abbé Pierre en découvrant, dans leur état d'origine, sa chambre, son bureau et son atelier, ainsi que la chapelle où il se recueillait.

On y découvre également l'actualité de son combat, en France et dans le monde, au travers du Mouvement Emmaüs International, à l'oeuvre aux côtés des plus démunis, dans une quarantaine de pays.

L'abbé Pierre est enterré dans le village d'Esteville aux côtés de compagnons d'Emmaüs, dont certains de la première heure.

Le Centre abbé Pierre – Emmaüs a accueilli plus de 34 000 personnes depuis son inauguration. Il organise sept manifestations dans l'année : conférences, expositions, festival pour les enfants, ventes solidaires, rencontre d'associations... Son projet pédagogique, agréé par l'Education Nationale, dispense une formation sur les problématiques de pauvreté et les enjeux de la solidarité aux plus jeunes, de l'école maternelle aux études supérieures.

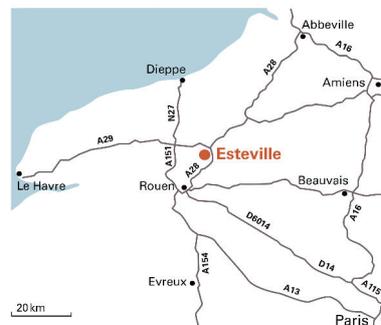
Ouverture au public tous les jours de 10h à 18h
(Fermeture annuelle du 24 décembre au 3 janvier)
Tarifs : 6€/4€/2€

Centre abbé Pierre – Emmaüs

Route d'Emmaüs
76690 Esteville (à 30 km au nord de Rouen)
02 35 23 87 76
contact@centre-abbe-pierre-emmaus.org
www.centre-abbe-pierre-emmaus.org

Contact presse

Philippe Dupont (directeur)
philippe@centre-abbe-pierre-emmaus.org
06 28 27 65 04





CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÛS
LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE

ROUTED'EMMAÛS, F-76690 ESTEVILLE
TÉL 33(0)2 35 23 87 76
www.centre-abbe-pierre-emmaus.org

POUR TOUTE CORRESPONDANCE : L'ACAPE
280 ROUTE DE CAILLY, F-76690 ESTEVILLE
SIRET : 528 207 319 00013
contact@centre-abbe-pierre-emmaus.org



LES MANIFESTATIONS

AU CENTRE ABBÉ PIERRE – EMMAÜS D'ESTEVILLE EN 2017



10^{ème} ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE L'ABBÉ PIERRE

DIMANCHE 22 JANVIER 2017 À PARTIR DE 14H

4e MARCHÉ COMMÉMORATIVE ET CONFÉRENCE

(10^e anniversaire du décès de l'abbé Pierre)

14h : Départ du Centre abbé Pierre – Emmaüs pour la **Marche commémorative**.

14h15 : Arrivée devant la tombe de l'abbé Pierre, allocution et **dépôt sur la tombe des clefs d'un logement** construit l'année précédente par un Groupe Emmaüs, pour les plus démunis.

15h : **Messe** dans l'église d'Esteville présidée par Mgr Lebrun avec la Chorale du Diocèse.

16h : **Goûter** fraternel au Centre abbé Pierre – Emmaüs et visite du Lieu de mémoire.

17h : **Conférence** de René Poujol, écrivain et journaliste, « 10 ans après : que reste-t-il de l'héritage de l'abbé Pierre ? »

DU 1ER AVRIL AU 30 JUIN, TLJ DE 10H À 18H

LE GENIE DES MODESTES (4e édition)

Festival d'art singulier qui présente plusieurs centaines d'œuvres d'artistes renommés. Les modestes peuvent avoir du génie à Emmaüs et ailleurs. Commissariat d'exposition : Martine Lusardy, directrice de **La Halle Saint Pierre** (Paris). Artistes : Sylvia Katuszewski, Joseph Kurhajec, Mr Imagination, Julien Yemadjé. Films : Le manège de Petit Pierre et Gilbert Peyre.

DIMANCHE 25 JUIN DE 9H À 18H

2e FOIRE AUX LIVRES SOLIDAIRE

Cette vente de plus de **70 000 livres d'occasion** est aussi un temps de rencontre d'associations de solidarité qui présentent leur travail autour de l'éducation, du livre et de la lecture.

DIMANCHE 30 JUILLET DE 9H À 18H

4e GRANDE VENTE EMMAÜS

Grande Vente de solidarité où les visiteurs peuvent acheter toutes sortes d'objets récupérés par une quinzaine de Communautés Emmaüs de toute la France. **Venez « chiner solidaire »** sur 2 ha.

DIMANCHE 6 AOÛT DE 10H À 18H

3e FESTIVAL DES ENFANTS

Festival pour les enfants, qui conjugue ludique et pédagogique, qui fête l'anniversaire de la naissance de l'abbé Pierre. « **Jouer, partager, apprendre** » sont les maîtres-mots de la journée : châteaux-gonflables, jeux, ateliers, concerts, balades avec des animaux...

DU 15 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE, TLJ DE 10H À 18H

STREET ART VERS UN MONDE PLUS JUSTE (PARTIE 2)

Après avoir présenté en 2016, une exposition sur les représentations de l'abbé Pierre dans le Street art et les engagements des artistes de par le monde, le Centre abbé Pierre – Emmaüs propose une exposition dans le parc de fresques pérennes qui ont pour thèmes des messages d'espérance. **8 artistes sont invités à exprimer ce que l'abbé Pierre leur inspire aujourd'hui.**

SAMEDI 25 NOVEMBRE DE 10H À 18H

NOËL CHEZ L'ABBE PIERRE (3^e édition)

Animations pour les enfants et grand spectacle de Noël. Vente solidaire de jouets, de décorations de Noël et de beaux livres qui fournit aussi l'occasion de visiter le Lieu de mémoire pendant le temps de Noël, un temps de partage et de paix.

CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÜS
LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE





Les événements 10 ans après



LES ÉVÈNEMENTS, 10 ANS APRÈS

Le site internet : www.oncontinue.fr recense toutes les actions menées par les Groupes Emmaüs à l'occasion des 10 ans du décès de l'abbé Pierre.

ESTEVILLE (76690, 30 km au nord de Rouen)

Évènement organisé par le Centre abbé Pierre - Emmaüs :

Dimanche 22 janvier 2017

Marche commémorative

14h : Départ du Centre abbé Pierre – Emmaüs pour la Marche commémorative.

14h15 : Arrivée devant la tombe de l'abbé Pierre, allocution et dépôt sur la tombe des clefs d'un logement construit l'année précédente par un Groupe Emmaüs, pour les plus démunis (résidence des compagnons de la Communauté de Cernay en Alsace).

15h : Messe dans l'église d'Esteville présidée par Mgr Lebrun avec la Chorale du Diocèse.

16h : Goûter fraternel au Centre abbé Pierre – Emmaüs et visite du Lieu de mémoire.

17h : Conférence de René Pujol, écrivain et journaliste, « 10 ans après : que reste-t-il de l'héritage de l'abbé Pierre ? »

Contact :

Centre abbé Pierre - Emmaüs, lieu de mémoire, lieu de vie

Route d'Emmaüs

76690 Esteville

Philippe Dupont, Directeur

06 28 27 65 04

philippe@centre-abbe-pierre-emmaus.org

www.centre-abbe-pierre-emmaus.org



PARIS

Evènement organisé par Emmaüs France :

Dimanche 22 janvier 2017

De 9h à 12h30 : « **La société civile fait son meeting !** »

A la Bourse du travail , 3 Rue du Château d'Eau, 75010 Paris.

Interventions de Patrick Atohoum, Bertrand Badie, Jacques Généreux, Caroline de Haas, Anne Hidalgo, Nicolas Hulot, Thierry Kuhn, Sophia Majnoni, Mohamed Mechmache, Pierre Rabhi, Anzoumane Sissoko.

De 12h30 à 16h30 : « **Le grand tintamarre** », Place de la République, Paris.

Village Emmaüs, soupe populaire, flashmob, ateliers DIY, live session, animations, régates « Article 13 - Emmaüs » sur la Canal Saint-Martin (en soutien aux migrants).

Contact :

Emmaüs France

47 avenue de la résistance

93104 Montreuil Cedex

Anne Dorsemaine, Directrice de la communication

06 01 07 33 37

communication@emmaus-france.org

www.emmaus-france.org

PARIS

Evènement organisé par la Fondation abbé Pierre pour le logement des défavorisés :

Mardi 31 janvier 2017

22e Rapport sur l'état du mal-logement à la Grande Arche de la Défense, en présence des candidats à la présidentielle.

Contact :

Fondation abbé Pierre pour le logement des défavorisés

3/5 rue de Romainville

75019 Paris

Yves Colin, Directeur de la Communication

06 22 14 35 50

ycolin@fondation-abbe-pierre.fr

www.fondation-abbe-pierre.fr



TRAVERSEE DU DETROIT DE GIBRALTAR

Septembre 2017

« Article 13 - Emmaüs »

Traversée du Détroit de Gibraltar, de l'Espagne au Maroc, en kayak et à la nage par une trentaine de compagnons, de bénévoles et de salariés de différents Groupes Emmaüs de France, en soutien aux migrants. « Article 13 » renvoie à la Déclaration universelle des droits de l'Homme qui stipule : « Article 13 : 1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat. 2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays. »

Contact :

Maria Guerra

06 20 23 04 84

mguerra@emmaus-france.org

INTERNET

Organisé par Emmaüs International :

Janvier 2017

« Act Emmaus »

Lancement d'une plateforme internet qui présente les engagements de l'abbé Pierre, à partir d'archives inédites, et les actions des Groupes Emmaüs du monde à la suite de l'abbé Pierre.

Contact :

Emmaüs International

47 avenue de la Résistance

93104 Montreuil Cedex

Sabine Benjamin

Responsable Appartenance au Mouvement, Mémoire et Communication

01 41 58 25 72

s.benjamin@emmaus-international.org

www.emmaus-international.org

Dossier de presse réalisé par le
Centre abbé Pierre - Emmaüs (lieu de mémoire d'Esteville)
à l'occasion des dix ans du décès de l'abbé Pierre.



APRES 10 ANS TOUJOURS PRESENT

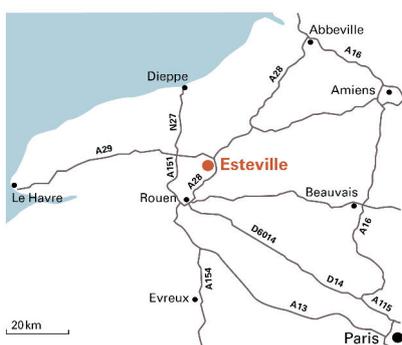
10^e ANNIVERSAIRE
DU DÉCÈS DE L'ABBÉ PIERRE
22 JANVIER 2017

Centre abbé Pierre - Emmaüs
Lieu de mémoire, lieu de vie.
Route d'Emmaüs 76690 Esteville
02 35 23 87 76
www.centre-abbe-pierre-emmaus.org
14h : Marche commémorative
15h : Messe présidée par Mgr Lebrun
16h : Goûter fraternel et visite du lieu
de mémoire
17h : Conférence de René Poujol, écrivain et journaliste,
«10 ans après : que reste-t-il de l'héritage de l'abbé Pierre ? »

Peinture : Alain Pontecorvo

Contact :

Philippe Dupont
Directeur du Centre abbé Pierre - Emmaüs
(Lieu de mémoire)
Route d'Emmaüs
76690 Esteville
06 28 27 65 04
philippe@centre-abbe-pierre-emmaus.org



CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÜS
LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE

ROUTE D'EMMAÜS, F-76690 ESTEVILLE
TÉL 33(0)2 35 23 87 76

www.centre-abbe-pierre-emmaus.org

POUR TOUTE CORRESPONDANCE : L'ACAPE
280 ROUTE DE CAILLY, F-76690 ESTEVILLE

SIRET : 528 207 319 000 13
contact@centre-abbe-pierre-emmaus.org

